

## Compte-rendu des négociations du 21 mai 2014

### Classification des secrétaires:

La direction entend enfin la revendication de longue date de revaloriser le travail des secrétaires !

Actuellement, 4 types de secrétaires/assistantes cohabitent: secrétaire-asile et secrétaire en tranche 3 et à 32 ou 35h, assistante en tranche 4 et assistante de direction en tranche 5 à 35h.

La direction propose de fondre les trois premières catégories en une seule, qui serait en tranche 4, et qui serait plus polyvalente (possibilité de travailler aussi bien sur le traditionnel que sur l'asile ou l'urgence). Pour cela, la direction propose de mettre en oeuvre une formation et de valider les niveaux de compétence. A l'issue de cette formation, les secrétaires passeraient en tranche 4, et au cas par cas (en fonction des besoins et des budgets, par exemple), on leur proposerait de passer à 35h.

SUD demande des précisions sur cette "formation" dont les modalités sont encore très floues, et regrette que la direction en profite une nouvelle fois pour généraliser les 35h.

Niveau rémunération, la direction assure le service minimum: une augmentation de 3% pour le changement de tranche (juste ce qui est prévu par les accords, pas plus) et une augmentation de 10% pour celles qui passeraient à 35h (bref au prorata temporis). Cela pourrait avoir un coût d'environ 333 000€, coût qui encore une fois serait déduit de l'enveloppe de la NAO de l'année prochaine !

SUD demande une réelle revalorisation des salaires, de nombreuses secrétaires se retrouvent à gérer deux, trois ou quatre dispositifs là où quelques mois auparavant elles n'en géraient qu'un, et ce sans aucune aide ni augmentation salariale ! Et tout ce que la direction va maintenant leur répondre, c'est comme pour les RR ou les OM: "Vous pourrez choisir de travailler plus (si le budget le permet, si on en a envie...)"

Bref, la direction met encore les salariés devant le fait accompli: on les surcharge de travail, on ne leur propose aucun renfort, et éventuellement, on leur propose au bout d'un moment de leur payer quelques heures (qu'elles font de toute façon !) en plus en les passant à 35h "sur la base du volontariat" !

### Salaires-plancher (non révisés depuis 2006...):

La direction nous informe qu'actuellement 277 salariés sont au plancher, dont 159 en tranche 4.

La direction propose donc d'augmenter tous les salaires planchers de 50€, ce qui aurait un coût annuel de 140 000€...mais en profite pour annoncer que cela aura bien évidemment un impact sur la NAO de l'année prochaine (comprendre: ce qui ira aux nouveaux salariés n'ira pas à l'augmentation annuelle des anciens)

SUD ne peut tolérer une telle forme de chantage ! SUD indique qu'en effet, il est plus que temps d'augmenter ces salaires planchers qui n'ont pas été revus depuis des années. SUD fait d'ailleurs remarquer à la direction que pour le salaire-plancher en tranches 1 et 2 (à 1300€ et 1400€), la direction ne peut pas ne pas augmenter ce salaire, vu qu'il est en dessous du SMIC (1445€)! La direction concède généreusement une augmentation à hauteur du SMIC...Merci patron ! Une nouvelle fois, la direction nous fabrique donc des accords qui ne sont en fait que la simple application de la loi ! On nous propose des négociations qui ne sont que des mascarades ! Pourquoi ne pas nous inviter à négocier sur la météo de demain, tant qu'on y est ?

### Intéressement:

Un avenant à l'accord serait en voie de signature.

Bref, on a le regret de vous l'annoncer dès maintenant, mais visiblement, la direction travaille déjà à justifier un 0% d'augmentation pour 2015 ! Tous les coûts de ces mesures, qui ne sont que juste rémunération pour un travail effectué, seront déduits de l'enveloppe des prochaines négociations annuelles ! Jusqu'à quand la direction va-t-elle faire preuve d'un tel mépris pour les salariés ?

Enfin, la direction évoque d'autres négociations à venir: classification des comptables, création d'un poste de "directeur adjoint asile/IS" (là, on craint le pire...SUD espérait que la direction mettrait enfin les directeurs d'AUDA/ATSA au même niveau que les directeurs de CADA mais non, c'était pas ça qu'ils avaient en tête...). A suivre...

## Intersyndicale: et la suite ?

Il y a quelques mois, au moment de la négociation annuelle salariale, quand la direction nous a généreusement annoncé une augmentation de zéro euro, SUD a accepté de participer à une intersyndicale. Avec beaucoup de réticences, avouons-le, car dans le passé, ces mouvements ont souvent servi à noyer la contestation des salariés, à diluer leurs revendications dans un grand flou et à permettre à certaines organisations syndicales de négocier des avantages en aparté (rarement pour tous les salariés) en se servant de SUD comme d'un épouvantail ("regardez, messieurs de la direction, si vous ne nous donnez pas ce qu'on veut, on est prêts à se rallier aux dangereux sudistes !").

SUD, lors de cette intersyndicale, avait donc exigé des engagements précis sur les étapes de cette intersyndicale: que ferions-nous si la direction refusait d'accéder à nos demandes légitimes ? Fixons-nous d'ors et déjà une date de grève ? Réactions effarées de certains de nos collègues syndicalistes: "Une grève ? Mais surtout pas ! Non, c'est trop risqué, nous pourrions effrayer la direction ! N'employons pas de si grands mots !".

Résultat des courses: rien. De rien. Aucune augmentation. Rien. Quels événements pour la suite ? Ben là, quand on relance "l'intersyndicale", on obtient un silence gêné...Et que s'est-il passé entre ce début d'intersyndicale et maintenant ? Certains dirigeants de syndicats ont été promus (doit-on y voir un lien de cause à effet ? Nous laissons chacun juger). Et à part ça ? Rien. Les salariés n'ont rien vu sur leurs bulletins de paie (à part la participation, obtenue grâce aux deux procès menés et gagnés par SUD).

Alors, quand on demande à SUD pourquoi nous sommes parfois réticents à nous joindre à un mouvement général, en voilà la raison. Maintenant, SUD est toujours prêt à se battre pour l'intérêt des salariés et est prêt à tout faire pour mobiliser ses adhérents pour faire pression sur la direction afin d'obtenir enfin ces augmentations méritées. Il n'est pas trop tard, un mouvement de grève, médiatisé, massif, peut faire réfléchir nos dirigeants et le gouvernement. Aux autres organisations syndicales de prendre maintenant leurs responsabilités en se joignant à nous pour que ensemble, avec des revendications fortes et un plan d'action clair et ferme, nous faisons bouger les choses.

